REPUBLIQUE FRANÇAISE
DEPARTEMENT DU CANTAL

Élections Législatives du 12 Mars 1978

Deuxième circonscription - SAINT-FLOUR - MAURIAC

Pour un vrai changement
Pour sortir de la crise
Pour mieux vivre dans le Cantal



Alain COUSIN

Alain COUSIN

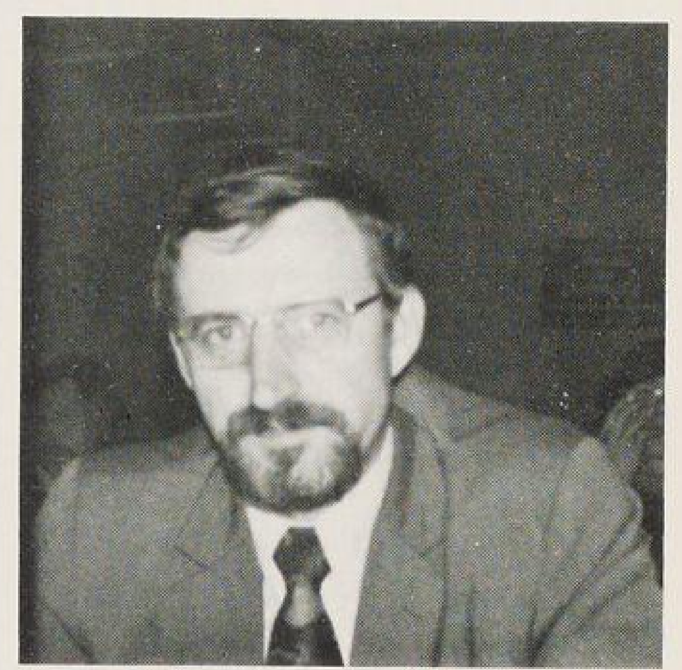
Secrétaire du Conseil Régional
Maire-Adjoint d'Aurillac
Secrétaire fédéral

Candidat du

Parti Communiste Français

Clément BESOMBES

Conseiller municipal de Mauriac
Suppléant éventuel



Clément BESOMBES

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

ÇA NE PEUT PLUS DURER

Depuis vingt ans, les Partis de Droite sont au pouvoir. Le bilan de leur règne est très lourd. Les choses se sont encore aggravées depuis l'arrivée de Valéry Giscard d'Estaing à l'Elysée.

— 6 millions de salariés gagnent moins de 2.500 F par mois, 4 millions moins de 2.000 Francs.
— Un salarié sur dix gagne moins que le SMIC.
— Il y a en France 17 millions de personnes qui ne peuvent disposer pour elles et leurs familles du strict nécessaire pour se nourrir, se loger, se meubler, se vêtir, se soigner, donner aux enfants un minimum d'instruction et un métier, se distraire.
— Plus d'un million et demi d'hommes et de femmes sont au chômage et parmi eux 700.000 jeunes de moins de 25 ans. Un chômeur sur deux ne perçoit aucune indemnité.
— Chaque jour de l'année, plus de 30 petites et moyennes entreprises font faillite.
— La fiscalité est lourde et injuste.
— Les communes connaissent de graves difficultés de trésorerie.
— L'indépendance nationale est menacée.
— La France est à la remorque des Etats-Unis et de la République fédérale allemande.
— L'autoritarisme et l'insécurité vont croissant.

Dans le Cantal, 65 % des salariés gagnent moins de 2.000 F par mois.
— Les salaires dans notre département sont inférieurs de 27,9 % à la moyenne nationale.
— Il y a plus de 3.000 chômeurs.

— Les agriculteurs connaissent une vie difficile, il leur faut toujours travailler plus pour gagner moins. Le prix du lait, depuis l'arrivée de Giscard d'Estaing à l'Elysée, n'a augmenté que de 27 % pendant que la hausse des prix atteignait 52 %.

— Les paysans sont chassés de leurs terres. En 1955, on dénombrait 16.676 exploitations familiales, il en restait 10.870 en 1976. Les actifs agricoles sont passés de 29.300 en 1968 à 19.600 en 1975.

— Le Cantal se désertifie. La 2ᵉ circonscription en dehors des centres urbains de Saint-Flour, Mauriac, Riom, Murat, Massiac, a perdu plusieurs milliers d'habitants.

— Le Cantal reste isolé. Les relations routières et ferroviaires n'ont bénéficié d'aucune amélioration réelle.

— Les logements sociaux, les équipements collectifs, culturels, sportifs, sanitaires, sont insuffisants.

— Les écoles, les bureaux de poste, les gares sont de plus en plus menacés dans les localités : c'est la qualité de la vie en milieu rural qui s'amoindrit.

— M. RAYNAL, député et représentant de la Majorité de droite, n'a pas de quoi pavoiser.

Vous dites souvent : ça va de plus en plus mal, ça ne peut plus durer ! Mais rien ne changera réellement dans le Cantal et pour les Cantaliens si la politique ne change pas fondamentalement au plan national.

POUR CHANGER VRAIMENT, QUE FAUT-IL FAIRE ?

En 1972, après dix années d'efforts du Parti Communiste Français, un programme commun de gouvernement a été signé par les Partis de Gauche. Ce programme a fait naître de grands espoirs et a reçu un soutien grandissant de la part des Françaises et des Français. Les années passant, son actualisation était nécessaire. Après les demandes répétées du P.C.F., les trois partis signataires se sont rencontrés et ont travaillé durant des semaines. Les discussions ont été interrompues par le Parti socialiste et les Radicaux de gauche en septembre 1977.

Aujourd'hui, malgré nos appels, le Parti socialiste refuse obstinément de discuter.

Aujourd'hui, le Parti socialiste a abandonné les objectifs sociaux et les moyens économiques indispensables pour un vrai changement. Ce qui l'a amené à défendre l'idée que l'austérité est nécessaire.

Il faut que toutes celles, tous ceux qui aspirent à un réel changement utilisent leur vote du 12 mars pour faire revenir le Parti socialiste à un bon programme commun et à l'UNION. Le 12 mars, en votant pour les candidats du P.C.F., les électrices et les électeurs, même ceux qui ne sont pas d'accord avec toutes nos propositions, exprimeront leur volonté de voir se renouer les liens de la négociation pour un bon programme commun et de l'union de la gauche pour l'appliquer.

Depuis plus de 30 ans, les ministres communistes ont été chassés du pouvoir. Appelés au gouvernement par le Général de Gaulle, ils en ont été exclus par un Président de la République socialiste, M. Vincent Auriol, et un Président du Conseil socialiste, M. Ramadier.

Depuis plus de trente ans, les travailleurs ont été écartés du pouvoir. Les résultats, nous les connaissons : fermetures d'entreprises, chômage, bas salaires, inflation... toujours plus de profits pour les plus riches, toujours plus de difficultés pour les autres.

Pour changer sérieusement les choses, il faut des ministres communistes, il faut des travailleurs au gouvernement. Pour avoir des ministres communistes, il faut utiliser votre vote, votez communiste le 12 mars.

Ne laissons plus piller les richesses de notre pays, fruits du travail de tous, par une poignée de privilégiés, par les groupes industriels géants, les puissantes banques.

Mettons un terme aux gaspillages, aux injustices, à l'austérité, au chômage, à l'autoritarisme, à l'insécurité, à l'asservissement aux grandes puissances capitalistes.

VOTEZ UTILE EN VOTANT COMMUNISTE

VOTER COMMUNISTE LE 12 MARS, C'EST LA DISCUSSION LE 13 ET LA VICTOIRE LE 19, VERS UN VRAI CHANGEMENT.

POUR L'UNION DE LA GAUCHE,

POUR UN BON PROGRAMME COMMUN,

POUR UN GOUVERNEMENT DE GAUCHE AVEC DES MINISTRES COMMUNISTES, POUR L'INDEPENDANCE, LA DEMOCRATIE REELLE, L'AUTOGESTION,

VOTEZ ET FAITES VOTER.

ALAIN COUSIN **CLÉMENT BESOMBES**

Vu, le Candidat.

Imprimerie Moderne - Aurillac